

Mlle Adèle Gutknecht, institutrice retraitée

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **83 (1954)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cette revue des principaux problèmes soulevés par le passage de l'école primaire au collège reste bien sommaire et incomplète, mais peut-être servira-t-elle de point de départ à d'autres réflexions. Une meilleure collaboration des maîtres, à tous les degrés de l'enseignement, est toujours souhaitable, surtout si l'on vise plus haut que la seule instruction.

F. CARRIER.

† M^{lle} Adèle Gutknecht, institutrice retraitée

Une longue vie passée dans l'humble dévouement de la vie quotidienne, toute remplie de travail consciencieux et de prière, telle fut l'existence de M^{lle} Adèle Gutknecht que le bon Dieu a rappelée à lui au soir du 9 juin.

Au début de sa carrière — les écoles frœbéliennes n'existaient pas encore —, M^{lle} Gutknecht dirigea une école enfantine avec un dévouement inlassable. Elle vouait aux bambins, qui lui étaient confiés, une sollicitude toute maternelle, et son sens pédagogique lui dictait déjà les meilleurs procédés pour initier de petits écoliers aux éléments de la lecture et du vocabulaire. Elle-même avait élaboré un programme très adapté, et les progrès réalisés par ses élèves prouvaient l'excellence de son enseignement, ses remarquables qualités d'éducatrice et son souci de développer au mieux les jeunes intelligences auxquelles elle donna le meilleur d'elle-même.

En 1903, elle fut nommée institutrice aux écoles primaires de la ville de Fribourg où elle enseigna pendant 30 ans, au cours moyen d'abord, puis au cours supérieur. Elle donna alors, sans compter, son dévouement, son savoir-faire et sa profonde affection à ses élèves qui appréciaient ses leçons préparées minutieusement, son enseignement méthodique où rien n'était laissé au hasard, son souci d'une ponctualité remarquable. Car M^{lle} Gutknecht, dont la vie était si droite et si généreusement chrétienne, ne souffrait ni l'à peu près ni les retards. Elle arrivait en classe bien avant l'heure et prêchait d'exemple et ses élèves savaient qu'il fallait être exactes. Dans cette atmosphère d'ordre et d'exactitude se faisait du bon travail.

Plutôt austère pour elle-même, M^{lle} Gutknecht avait un cœur d'or et une grande compréhension de la jeunesse qu'elle voulait joyeuse et épanouie. Spécialement douée pour le chant, ses élèves bénéficiaient de ses réels talents musicaux et on chantait souvent et très bien dans sa classe. Chaque samedi, inlassablement M^{lle} Gutknecht réunissait les élèves des cours moyen et supérieur dans une des salles de l'école de Gambach et dirigeait la répétition de cantiques pour la messe du dimanche, à Saint-Pierre, tâche parfois décevante, mais qu'elle poursuivait sans défaillance, avec l'énergie qu'elle mettait à tout ce qui, pour elle, incarnait le devoir.

Il faisait bon travailler avec M^{lle} Gutknecht qui fut une collègue aussi bienveillante que serviable, se réjouissant des succès de ses amies, soucieuse uniquement de faire plaisir et de semer la joie et la sérénité autour d'elle.

M^{lle} Gutknecht nous a quittés, mais elle laisse à tous ceux qui l'ont connue et aimée le bel exemple d'une vie pleine de l'amour de Dieu et du prochain. Ses collègues et ses anciennes élèves lui garderont un souvenir ému et reconnaissant.

H. SCH.